

Grand et Saint Samedi Office des Matines

Les Matines commencent comme à l'ordinaire en Carême, les portes saintes étant fermées, toutes lumières éteintes.

*Après la bénédiction : "**Béni soit notre Dieu...**", le lecteur dit les prières initiales,¹ puis les Psaumes 19 et 20 (pendant que le Prêtre procède à l'encensement) et les Tropaires qui les suivent. Le prêtre dit alors du sanctuaire la litanie : "**Aie pitié de nous...**" et, après qu'il ait donné la bénédiction : "**Gloire à la sainte, consubstantielle...**", le chœur répond : "**Amen**". Puis le lecteur, se tenant devant l'épithios, lit l'Hexapsalme.²*

Après l'Hexapsalme, le prêtre, du sanctuaire, (ou le diacre, se tenant devant l'épithios), dit la grande litanie de paix.

*Puis le Lecteur ou le **Diacre**³ annonce :*

Ton 2 - Le Seigneur est Dieu, et Il nous est apparu. / Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Et on ajoute tout de suite le premier verset :

v. Confessez le Seigneur, car Il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

*Le Chœur reprend sur le ton 2 : « **Le Seigneur est Dieu...** » après chaque verset.*

v. Toutes les nations m'ont entouré, mais par le nom du Seigneur je les ai repoussées.

v. Je ne mourrai pas, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur.

v. La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs, est devenue pierre d'angle. C'est là l'œuvre du Seigneur, et elle est admirable à nos yeux.

Le Chœur chante alors solennellement les tropaires. Les fidèles tiennent un cierge allumé. On allume les lumières.

Pendant le chant des tropaires, un servant tenant un porte-cierge avec un cierge sort du sanctuaire par la porte nord. Puis le diacre tenant le cierge diaconat et l'encensoir, sort par les portes saintes, suivi du prêtre tenant un cierge. Ils rejoignent le servant et tous contournent l'épithios ; le servant va placer son cierge derrière l'épithios tandis que le prêtre et le diacre s'arrêtent devant l'épithios. Le diacre remet l'encensoir au prêtre ; celui-ci, précédé du diacre, encense, l'épithios tout autour 3 fois, puis le sanctuaire en passant par les portes saintes, l'iconostase, les fidèles et le reste de l'église.

¹ Un des usages russes, devenu courant, consiste à omettre la prière « **Roi céleste...** » à partir de la fin des Matines du Grand Vendredi (office de lecture des douze Évangiles de la Passion, célébré habituellement le jeudi soir), en référence à la parole de l'évangéliste Jean : « ayant incliné la tête, Il rendit l'esprit. » (19,30). Après le « **Amen** », le lecteur commence les prières initiales par le Trisagion : « **Saint Dieu, saint Fort...** ».

² Dans la pratique paroissiale, si on omet cette première partie des matines appelée « office royal », à la place de la bénédiction : « **Béni soit notre Dieu...** », le prêtre, en étole, donne tout de suite la bénédiction solennelle des matines : « **Gloire à la sainte, consubstantielle et indivisible Trinité...** » en faisant un signe de croix avec l'encensoir. Le chœur répond : "Amen." (S'il y a un diacre, celui-ci encense l'autel et le sanctuaire seulement ; s'il n'y a pas de diacre, après avoir béni, le prêtre rend l'encensoir au servant.) Le lecteur, se tenant devant l'épithios, lit les prières initiales (cf. note ci-dessus), puis il lit l'Hexapsalme.

³ Dans l'**usage grec**, le verset qui suit est proclamé par le lecteur et repris par le chœur. Dans l'**usage russe**, il est proclamé par le diacre (se tenant devant l'épithios) ou, en son absence, par le prêtre (du sanctuaire).

Tropaires - ton 2

Le noble Joseph descendit de la croix ton corps très pur,
l'enveloppa d'un linceul immaculé et le déposa couvert
d'aromates dans un sépulcre neuf.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Lorsque Tu descendis dans la mort, ô Vie immortelle, Tu mis
les enfers à mort par l'éclat de ta divinité ; et lorsque Tu
ressuscitas des abîmes les morts, toutes les puissances
célestes s'écriaient : Donateur de vie, Christ notre Dieu, gloire à
toi !

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Près du tombeau l'ange apparut aux saintes femmes
myrrhophores et clama : La myrrhe convient aux mortels, mais
le Christ est étranger à la corruption.

On commence alors le chant des stances.

Dans l'usage paroissial grec, on chante les « éloges », sans intercaler les versets du psaume 118.

Dans l'usage russe, après le premier tropaire le chœur chante le premier verset du psaume 118, suivi du deuxième tropaire. Ensuite le chœur poursuit le chant des versets et le prêtre lit les tropaires.

1^{re} stance- ton 5

Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi tes jugements.

1. Bienheureux ceux qui sont irréprochables dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur.

Toi la Vie, Tu as été déposé dans le tombeau, ô Christ, et les puissances angéliques frappées de stupeur glorifiaient ton abaissement.

2. Bienheureux ceux qui scrutent ses témoignages, qui le cherchent de tout cœur.

Toi la Vie, comment meurs-Tu ? Comment habites-Tu un tombeau ? Tu détruis l'empire de la mort et Tu relèves les morts des enfers.

3. Car ce ne sont pas ceux qui commettent l'iniquité qui marchent dans ses voies.

Nous te magnifions, Jésus roi, nous vénérons ton ensevelissement et ta passion ; par eux Tu nous as sauvés de la corruption.

4. Tu as prescrit tes commandements pour qu'ils soient gardés fermement.

Toi qui as fixé les dimensions de la terre, ô Jésus, Roi de tous, Tu demeures aujourd'hui dans un étroit tombeau, et Tu relèves les morts de leurs sépulcres.

5. Puissent mes voies être bien dirigées, pour que je garde tes jugements.

Jésus, mon Christ, Roi de l'univers, qu'es-Tu venu chercher aux enfers ? N'est-ce pas la délivrance du genre humain ?

6. Alors je ne serai pas confondu gardant les yeux sur tous tes commandements.

Le Maître de toutes choses, nous le voyons mort, et Il est déposé dans un sépulcre neuf, lui qui vide les sépulcres de leurs morts.

7. Je te confesserai dans la droiture de mon cœur, instruit des décrets de ta justice.

Toi la Vie, Tu as été déposé dans le tombeau, ô Christ ; par ta mort Tu as détruit la mort et Tu as fait jaillir la vie pour le monde.

8. Tes jugements, je les garderai, ne m'abandonne pas complètement.

Comme un malfaiteur, ô Christ, Tu as été compté parmi les malfaiteurs et Tu nous justifies tous face à la malfaisance de l'antique trompeur.

9. Comment le jeune homme dirigera-t-il sa voie ? C'est en gardant tes paroles.

Le plus beau des hommes apparaît comme un mort sans forme, lui qui a donné sa beauté à tout l'univers.

10. De tout mon cœur je t'ai cherché, ne m'écarte pas de tes commandements.

Comment, ô Sauveur, les enfers supporteraient-ils ta venue sans être mis en pièces et frappés d'aveuglement par l'éclat fulgurant de ta lumière ?

11. Dans mon cœur j'ai caché tes paroles, pour ne pas pécher contre toi.

Ô Jésus, ma douce et salutaire lumière ! Comment peux-Tu rester caché dans un tombeau obscur ? Quelle indicible et ineffable patience !

12. Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi tes jugements.

Les êtres spirituels et la multitude des incorporels restent sans voix, ô Christ, devant le mystère de ton indicible et ineffable ensevelissement.

13. De mes lèvres j'ai annoncé tous les décrets de ta bouche.

Ô étrange miracle ! Ô événement nouveau ! Celui qui m'a donné le souffle est porté sans souffle pour être enseveli par Joseph.

14. Dans la voie de tes témoignages, je me suis complu, autant qu'en toute richesse.

Tu t'es couché dans la tombe, ô Christ, sans quitter le sein du Père ; quelle étrange merveille !

15. Sur tes commandements je réfléchirai, et je comprendrai tes voies.

Même enfermé dans un étroit tombeau, ô Jésus, Tu es reconnu par toute la création comme le vrai Roi du ciel et de la terre.

16. Sur tes jugements je méditerai, je n'oublierai pas tes paroles.

Quand Tu reposais dans le tombeau, ô Christ Créateur, les fondements des enfers ont chancelé et les sépulcres des morts se sont ouverts.

17. Rétribue ton serviteur, que je vive et garde tes paroles.

Celui qui tient la terre dans sa main est mis à mort dans sa chair et maintenant, retenu sous terre, Il libère les morts retenus par les enfers.

18. Rends la vue à mes yeux, et je comprendrai les merveilles de ta loi.

Mort, Tu es allé chez les morts, mon Sauveur et ma vie ; Tu t'es relevé de la corruption et Tu as brisé les verrous des enfers.

19. Je suis étranger sur la terre, ne me cache pas tes commandements.

Telle une lampe lumineuse, voici que la chair de Dieu est cachée sous la terre comme sous un boisseau et elle chasse les ténèbres des enfers.

20. Mon âme a désiré ardemment s'attacher à tes décrets en tout temps.

La multitude des puissances célestes accourt avec Joseph et Nicodème pour t'ensevelir dans un étroit sépulcre, toi que rien ne peut contenir.

21. Tu as corrigé les orgueilleux, maudits soient ceux qui s'écartent de tes commandements.

Mis à mort par ta propre volonté, Tu as été étendu sous terre, ô mon Jésus, Source de vie, et moi qui avais été mis à mort par l'amère transgression, Tu m'as ramené à la vie.

22. Écarte de moi l'opprobre et le mépris, car j'ai recherché tes témoignages.

Par ta passion volontaire, ô Jésus, toute la création fut bouleversée, car elle savait, ô Verbe, que Tu es celui qui la contient.⁴

23. Car les princes ont siégé et parlé contre moi, mais ton serviteur réfléchissait sur tes jugements.

T'ayant englouti comme un mortel, toi Jésus, le Roc de la vie, les enfers insatiables vomirent les morts qu'ils avaient avalés depuis les siècles.⁵

24. Car tes témoignages sont ma méditation, et tes jugements sont mon conseil.

Tu as été déposé, ô Christ, dans un sépulcre neuf, et, ressuscitant des morts comme Dieu, Tu as renouvelé la nature humaine.

25. Mon âme est collée à la terre, fais-moi vivre selon ta parole.

Tu es descendu sur terre pour sauver Adam, et ne l'y ayant pas trouvé, ô Maître, Tu es descendu le chercher jusqu'aux enfers.

26. J'ai fait connaître mes voies, et Tu m'as entendu, enseigne-moi tes jugements.

Quand ta grande lumière fut cachée sous terre, ô Verbe, toute la terre a tremblé d'effroi, et l'étoile du matin a caché ses rayons.

27. Fais-moi comprendre la voie de tes jugements, et je réfléchirai sur tes merveilles.

⁴ Le texte slave dit : « Toute la création fut bouleversée par ta passion, car tout entière elle souffrait avec toi, ô Verbe, sachant que Tu es celui qui contient toutes choses. »

⁵ Le texte slave dit : « Ayant reçu dans leurs entrailles le Roc de la vie, les enfers insatiables vomirent les morts engloutis depuis les siècles. »

Tu meurs volontairement en tant qu'homme, ô Sauveur, et en tant que Dieu Tu relèves les morts de leurs sépulcres et de l'abîme des péchés.

28. Mon âme s'est assoupie, en proie à l'abattement, fortifie-moi par tes paroles.

Répandant sur toi ses larmes de mère, ô Jésus, la Toute-pure se lamentait et clamait : Comment t'ensevelirai-je, ô mon fils ?

29. Éloigne de moi la voie de l'injustice, et, par ta loi, aie pitié de moi.

Comme un grain de blé qui a pénétré dans le sein de la terre, Tu produis un épi fécond en ressuscitant les hommes de la lignée d'Adam.

30. J'ai choisi la voie de la vérité, et je n'ai pas oublié tes décrets.

Tu t'es caché maintenant sous la terre comme le soleil et Tu as été recouvert par la nuit de la mort ; mais lève-toi plus resplendissant encore, ô Sauveur.

31. J'ai adhéré à tes témoignages, Seigneur, fais que je ne sois pas couvert de honte.

De même que la lune cache le disque du soleil, le tombeau te cache, ô Sauveur, toi qui dans ta chair as disparu dans la mort.

32. J'ai couru dans la voie de tes commandements, lorsque Tu as dilaté mon cœur.

Le Christ, la Vie, a goûté la mort ; Il a libéré les hommes de la mort et maintenant, à tous, Il fait don de la vie.

33. Fixe-moi comme loi, Seigneur, la voie de tes jugements, et toujours je la rechercherai.

Jadis l'envie conduisit Adam à la mort, et toi, ô Sauveur, apparu dans la chair comme le nouvel Adam, par ta mort Tu le ramènes à la vie.

34. Instruis-moi, et je scruterai ta loi, et je la garderai de tout mon cœur.

Les ordres des anges te voyant étendu mort pour nous, ô Sauveur, étaient dans l'effroi et se voilaient la face de leurs ailes.

35. Conduis-moi sur le chemin de tes commandements, car je l'ai désiré.

Joseph te descend, mort, du bois de la croix, ô Verbe, et te dépose aujourd'hui dans un sépulcre ; mais toi qui es Dieu, ressuscite et sauve tous les hommes.

36. Incline mon cœur vers tes témoignages, et non vers la convoitise.

Tu as été la joie des anges, ô Sauveur, et maintenant Tu es pour eux cause de tristesse, car ils te voient dans ta chair sans souffle et mort.

37. Détourne mes yeux, pour qu'ils ne voient pas ce qui est vain ; fais-moi vivre en ta voie.

Élevé sur la croix, Tu élèves avec toi les hommes vivants ; et descendu sous terre, Tu ressuscites ceux qui y gisaient.

38. Confirme ta parole à ton serviteur, afin qu'il te craigne.

Tel un lion, Tu t'es endormi dans la chair, ô Sauveur, et tel un lionceau, Tu es ressuscité des morts, effaçant la vieillesse de la chair.

39. Écarte de moi l'opprobre, que je redoute, car tes décrets sont bons.

Toi qui as pris la côte d'Adam dont Tu as façonné Eve, Tu as été percé au côté, et Tu en as fait jaillir des sources purificatrices.

40. Voici que j'ai désiré tes commandements ; fais-moi vivre en ta justice.

Jadis l'agneau était immolé en secret, mais toi, ô Sauveur bienveillant, Tu as été immolé à la vue de tous et Tu as purifié toute la création.

41. Que ta miséricorde vienne sur moi, Seigneur, et ton salut, selon ta parole.

Qui pourrait décrire cet événement effrayant et nouveau ? Celui qui est le Maître de la création accepte la passion aujourd'hui et meurt pour nous.

42. Alors je répondrai à ceux qui me couvrent d'opprobre, car j'ai espéré en tes paroles.

Comment pouvons-nous voir mort le Trésor de la vie ? Dans leur effroi les anges clament : Comment Dieu peut-il être enfermé dans un tombeau ?

43. N'écarte pas entièrement de ma bouche la parole de vérité, car en tes décrets j'ai mis mon espérance.

De ton côté percé par la lance, ô Sauveur, Tu fais jaillir la vie sur Eve, la mère des vivants, qui m'avait chassé de la vie, et avec elle Tu me rends la vie.

44. Et je garderai toujours ta loi, éternellement et pour les siècles des siècles.

Toi qui as étendu les bras sur le bois de la croix, Tu as rassemblé les hommes ; percé au côté, Tu fais jaillir pour tous, ô Jésus, le pardon - source de vie.

45. J'ai marché au large, car j'ai recherché tes commandements.

Le noble Joseph prépare ton corps en tremblant, ô Sauveur, il t'ensevelit avec respect comme un mort, et il est frappé de stupeur devant ton aspect terrible.

46. Et je parlais de tes témoignages devant les rois, et je n'éprouvais pas de honte.

Tu es volontairement descendu sous la terre comme un mort, ô Jésus, et Tu ramènes de la terre vers les cieus ceux qui en étaient tombés.

47. Je méditais tes commandements que j'ai grandement aimés.

Tu es apparu mort, mais Tu vis en tant que Dieu, et en mettant à mort notre meurtrier,⁶ aux hommes qui étaient morts Tu as rendu la vie.

48. Et je levais mes mains vers tes commandements que j'ai aimés, et je réfléchissais sur tes jugements.⁷

Ô joie ! Ô bonheur infini ! Tu as comblé ceux qui étaient aux enfers, toi la lumière qui a resplendi dans les profondeurs des ténèbres.

49. Souviens-toi de tes paroles à ton serviteur ; par elles Tu m'as donné l'espérance.

Je vénère ta passion, je célèbre ta mise au tombeau, je magnifie ta puissance, ô Ami des hommes ; par elles j'ai été délivré des passions corruptrices.

50. Cela m'a consolé dans mon humiliation : car ta parole m'a fait vivre.

Lorsque le glaive a été dégainé contre toi, ô Christ, l'épée de l'Adversaire s'est émoussée et l'épée qui garde l'Éden s'est écartée.

51. Les orgueilleux ont entièrement transgressé ta loi, mais je n'ai pas dévié de ta loi.

Devant son fils, l'Agneau, mis à mort, sa mère en proie à la douleur gémissait en appelant le troupeau à se lamenter avec elle.

52. Je me suis souvenu, Seigneur, de tes décrets éternels, et j'ai été consolé.

Même enseveli dans le tombeau, ô Sauveur, même descendu aux enfers, Tu as vidé les tombeaux et mis à nu les enfers.

53. Le découragement m'a saisi à cause des pécheurs qui délaissent ta loi.

Tu es descendu volontairement sous terre, Sauveur, Tu as rendu la vie aux hommes qui étaient morts et Tu les as ramenés dans la gloire du Père.

54. Tes jugements étaient pour moi des cantiques dans le lieu de mon exil.

Étant l'Un de la Trinité, Il a enduré pour nous dans sa chair une mort honteuse ; le soleil en frémit et la terre tremble.

55. Dans la nuit, je me suis souvenu de ton Nom, Seigneur, et j'ai gardé ta loi.

⁶ Dans le texte slave ce trotaire est indiqué sous le numéro 48a. Le texte du 47 est : « Tu es apparu mort, mais Tu vis en tant que Dieu, et Tu relèves de la terre aux cieus, ô Jésus, ceux qui en étaient tombés. »

⁷ Dans le texte slave ce trotaire est indiqué sous le numéro 48b.

Des enfants issus de la tribu de Juda, comme d'une source amère, ont déposé dans la fosse Jésus qui les avait nourris de manne.

56. Ceci m'est advenu, parce que j'ai recherché tes jugements.

Le Juge est présenté tel un accusé devant le juge Pilate, et il est condamné à une mort injuste sur le bois de la croix.

57. Tu es ma part, Seigneur ; j'ai dit que je garderai ta loi.

Orgueilleux et criminels, pourquoi avoir libéré Barabbas et livré le Sauveur à la croix ?

58. J'ai imploré ta Face de tout mon cœur ; aie pitié de moi, selon ta parole.

Toi qui de ta main as façonné Adam avec de la terre, pour lui Tu es devenu homme et Tu as bien voulu te laisser crucifier.

59. J'ai réfléchi à tes voies, et j'ai tourné à nouveau mes pas vers tes témoignages.

Obéissant à ton propre Père, ô Verbe, Tu es descendu jusque dans les enfers terrifiants et Tu as ressuscité le genre humain.

60. Je me suis préparé sans aucun trouble à garder tes commandements.

Hélas, Lumière du monde ! Hélas, ma Lumière, mon Jésus tant aimé ! clamait⁸ la Vierge en se lamentant amèrement.

61. Les rets des pécheurs m'ont enlacé, mais je n'ai pas oublié ta loi.

Envieux, criminels et orgueilleux, ayez honte du linceul et du suaire devant la résurrection du Christ !

62. À la minuit je me levais pour te confesser, à propos des décrets de ta justice.

Viens, disciple mauvais et meurtrier, montre-moi la perfidie qui t'a fait trahir le Christ.

63. Je fais partie de tous ceux qui te craignent, et qui gardent tes commandements.

Insensé, tu feins d'aimer les hommes, alors que tu es aveugle, meurtrier et infidèle, toi qui, pour de l'argent, as vendu la Myrrhe.

64. De ta miséricorde, Seigneur, la terre est pleine ; enseigne-moi tes jugements.

⁸ Le slave ajoute : « et implorait ».

Quel prix te fut donné pour la Myrrhe céleste ? Qu'as-tu reçu en échange du Précieux ? C'est la démente que tu as trouvée, satan maudit.

65. Tu as agi avec bonté envers ton serviteur, Seigneur, selon ta parole.

Si tu aimes les pauvres, si tu t'attristes de voir la myrrhe répandue pour la purification de l'âme, comment peux-tu vendre à prix d'or celui qui rayonne de lumière ?

66. Enseigne-moi la bonté, la sagesse et la connaissance, car j'ai eu foi dans tes commandements.

Ô Dieu et Verbe⁹ ! Ô ma joie ! Comment supporterais-je ton ensevelissement de trois jours ? Mes entrailles de mère sont déchirées.

67. Avant d'être humilié, j'ai péché, aussi ai-je gardé ta parole.

Qui me donnera des flots et des sources de larmes, afin que je pleure mon doux Jésus, implorait la Vierge, Épouse de Dieu ?

68. Tu es bon, Seigneur, en ta bonté enseigne-moi tes jugements.

Ô collines et vallons, et vous, multitudes des hommes ! Pleurez et lamentez-vous tous avec moi, la mère de votre Dieu.

69. L'injustice des orgueilleux s'est multipliée contre moi, mais moi, de tout mon cœur je scruterai tes commandements.

Quand te reverrai-je, Sauveur, Lumière intemporelle, joie et délices de mon cœur ?, clamait amèrement la Vierge.

70. Leur cœur s'est caillé comme le lait ; mais moi, j'ai médité ta loi.

Comme la pierre frappée dans le désert, ton côté a été percé, ô Sauveur, mais toi, Tu fais jaillir un flot vivant, car Tu es la source de la vie.

71. C'est un bien pour moi que Tu m'aies humilié, pour que j'apprenne tes jugements.

Abreuvés par les deux fleuves qui coulent de la source unique de ton côté, nous recueillons la vie immortelle.

72. Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche, que des monceaux d'or et d'argent.

Par ta propre volonté, ô Verbe, Tu es apparu mort dans le tombeau, mais Tu vis et, comme Tu l'avais prédit, ô mon Sauveur, Tu relèves les hommes par ta résurrection.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

⁹ Le slave dit : « Ô Verbe de Dieu ».

Nous te chantons, ô Verbe, Dieu de toutes choses, ainsi que ton Père et ton saint Esprit et nous glorifions ton divin ensevelissement.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - *théotokion*

Nous te disons bienheureuse, ô Mère de Dieu toute pure, et nous vénérons avec foi l'ensevelissement de trois jours de ton fils et notre Dieu.

Le chœur chante alors à nouveau le tropaire :

Toi la Vie, Tu as été déposé dans le tombeau, ô Christ, et les puissances angéliques frappées de stupeur glorifiaient ton abaissement.

Petite litanie

Le Diacre : Encore et encore, en paix, prions le Seigneur.

Le Chœur : Kyrie eleison. (*de même après les demandes suivantes*)

Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre très sainte, très pure, toute bénie et glorieuse Souveraine, la Mère de Dieu et toujours Vierge Marie, et de tous les saints, confions-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ, notre Dieu.

Le Chœur : A Toi, Seigneur.

Le Prêtre : Car ton très saint Nom est béni, et ta royauté est glorifiée, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Le Chœur : Amen.

Après la litanie, le prêtre, précédé du diacre, encense l'épithafios, l'iconostase, les fidèles et de nouveau l'épithafios.

Le chœur commence à chanter le tropaire de la seconde stance, puis les versets, sans attendre la fin de l'encensement.

2^e stance - ton 5

Il est digne de te magnifier, ô Donateur de vie, toi qui as étendu les bras sur la croix et qui as anéanti la puissance de l'Ennemi.

73. Tes mains m'ont créé et m'ont façonné ; instruis-moi, et j'apprendrai tes commandements.

Il est digne de te magnifier, ô Créateur de toutes choses, car par tes souffrances, nous sommes libérés des passions et délivrés de la corruption.

74. Ceux qui te craignent me verront et se réjouiront, car j'ai espéré en tes paroles.

La terre a tremblé d'effroi et le soleil s'est caché, ô Christ Sauveur, Lumière sans déclin, quand dans ta chair Tu fus couché au tombeau.

75. J'ai compris, Seigneur, que tes décrets sont justes, et qu'en vérité Tu m'as humilié.

Tu t'es endormi dans la tombe, ô Christ, d'un sommeil qui donne la vie, et Tu as réveillé le genre humain du lourd sommeil du péché.

76. Que ta miséricorde soit ma consolation, selon ta parole à ton serviteur.

Seule entre les femmes je t'ai enfanté sans douleur, ô mon enfant, disait la Toute-pure ; à présent par ta passion je souffre des douleurs insupportables.

77. Que vienne sur moi ta compassion, et je vivrai, car ta loi est ma méditation.

Les séraphins tremblent, ô Sauveur, en te voyant au ciel inséparablement uni au Père et étendu mort sur la terre.

78. Que soient confondus les orgueilleux, car ils m'ont traité injustement ; mais moi, je réfléchirai sur tes commandements.

À ta crucifixion le voile du temple se déchire, et les astres cachent leur lumière, ô Verbe, Soleil, toi qui te caches sous terre.

79. Qu'ils se tournent vers moi, ceux qui te craignent, et ceux qui connaissent tes témoignages.

Celui qui à l'origine, par sa seule volonté, a établi l'orbe terrestre est descendu sous terre sans souffle en tant qu'homme. Ciel, tremble devant cette vision.

80. Que mon cœur soit irréprochable dans tes jugements, afin que je ne sois pas confondu.

Toi qui de ta main as créé l'homme, Tu es descendu sous terre afin de relever de la chute par ta force toute-puissante la multitude des hommes.

81. Mon âme défaille pour ton salut, et j'ai espéré en tes paroles.

Venez, chantons au Christ mort une sainte lamentation, pour entendre comme jadis les femmes myrrhophores, cette salutation : Réjouis-toi !

82. Mes yeux ont défailli pour ta parole, disant : quand me consoleras-Tu ?

Les femmes myrrhophores t'apportaient la myrrhe comme à un mort, à toi le Vivant, car Tu es en vérité, ô Verbe, la Myrrhe inépuisable.

83. Car je suis devenu comme une outre exposée au gel ; je n'ai pas oublié tes jugements.

Enseveli, ô Christ, Tu anéantis le royaume des enfers ; par la mort Tu mets à mort la mort et Tu délivres de la corruption les habitants de la terre.

84. Combien reste-t-il de jours à ton serviteur ? Quand me feras-Tu justice contre ceux qui me persécutent ?

Répandant les flots de la vie, la Sagesse de Dieu descend dans la tombe et vivifie ceux qui sont dans les profondeurs inaccessibles des enfers.

85. Ceux qui transgressent ta loi m'ont entretenu de vains propos ; mais cela ne vaut pas ta loi, Seigneur.

Pour renouveler la nature humaine brisée, Je suis volontairement blessé dans ma chair par la mort ; cesse, ô ma mère, tes lamentations déchirantes.

86. Tous tes commandements sont vérité ; on m'a persécuté injustement, secours-moi.

Tu t'es couché sous terre, Soleil de justice, et Tu as réveillé les morts comme s'ils dormaient, en chassant toute ténèbre des enfers.

87. Il s'en est fallu de peu qu'ils ne m'achèvent sur la terre ; mais je n'ai pas abandonné tes commandements.

Le Grain à la double nature qui donne la vie est semé aujourd'hui avec larmes dans les flancs de la terre ; mais ayant germé, Il apporte la joie au monde.

88. Fais-moi vivre, selon ta miséricorde, et je garderai les témoignages de ta bouche.

Entendant Dieu marcher dans le paradis, Adam prit peur ; mais il fut rempli de joie quand Dieu descendit aux enfers, car jadis déchu, il est maintenant relevé.

89. Pour les siècles, Seigneur, ta parole demeure dans le ciel.

À toi qui es déposé dans le tombeau, ô Christ, celle qui t'a enfanté offre ses larmes et clame : Ressuscite, ô mon enfant, comme Tu l'avais prédit.

90. Ta vérité reste d'âge en âge ; Tu as fondé la terre et elle demeure.

Joseph te cache avec respect dans un sépulcre neuf, ô Sauveur, et en se lamentant il te chante un chant funèbre digne de Dieu.

91. C'est par ton ordre que le jour demeure, car toute chose est ta servante.

Te voyant percé de clous sur la croix, ô Verbe, ta mère en son âme fut blessée par les clous et les flèches d'une douleur amère.

92. Si ta loi n'était ma méditation, alors j'aurais péri dans mon humiliation.

Te voyant boire un breuvage amer, toi la Douceur du monde, ta mère inonde son visage de larmes amères.

93. Pour les siècles je n'oublierai pas tes jugements, car c'est par eux que Tu m'as fait vivre.

Je suis cruellement blessée et mes entrailles sont déchirées en voyant, ô Verbe, ton injuste immolation, disait en larmes la Très-pure.

94. Je suis à toi, sauve-moi ; car j'ai recherché tes jugements.

Comment fermerais-je tes yeux si doux et tes lèvres, ô Verbe ? Comment t'ensevelirais-je ainsi qu'il convient aux morts, clamait Joseph frémissant d'épouvante.

95. Les pécheurs m'ont guetté pour me perdre ; mais j'ai compris tes témoignages.

Joseph et Nicodème chantent maintenant des chants funèbres au Christ mort, et les séraphins chantent avec eux.

96. J'ai vu les limites de tout accomplissement ; très vaste est ton commandement.

Tu te couches sous terre, Sauveur, Soleil de justice ; et privée de ta vue, celle qui t'a enfanté se cache avec tristesse comme la lune s'éclipse.

97. Comme j'ai aimé ta loi, Seigneur, tout le jour elle est ma méditation.

Les enfers sont saisis d'effroi, Sauveur et Donateur de vie, en te voyant les dépouiller de leurs richesses et ressusciter les morts de tous les siècles.

98. Tu m'as rendu plus sage que mes ennemis par ton commandement, car il est mien pour les siècles.

Après la nuit, le soleil fait luire sa lumière ; après la mort, ô Verbe, Tu ressuscites et Tu resplendis comme sortant d'une chambre nuptiale.

99. J'ai eu plus d'intelligence que ceux qui m'enseignent, car tes témoignages sont ma méditation.

La terre t'a reçu en son sein, ô Créateur et Sauveur ; elle tremble d'effroi, et ce tremblement réveille les morts.

100. J'ai eu plus d'intelligence que les anciens, parce que j'ai cherché tes commandements.

Ô vision nouvelle : Nicodème et le noble Joseph te couvrent maintenant de myrrhe, ô Christ, et clament : Frémis d'épouvante, toute la terre.

101. De toute voie mauvaise j'ai détourné mes pas, afin de garder tes paroles.

Tu t'es couché, ô Créateur de lumière, et avec toi s'est couchée la lumière du soleil ; saisie d'effroi toute la création proclame que Tu es le Créateur de toutes choses.

102. Je ne me suis pas écarté de tes décrets, car Tu m'as fixé une loi.

Une pierre taillée recouvre la Pierre d'angle ; maintenant un homme mortel cache Dieu dans un tombeau comme un mortel : Ô terre, frémis d'épouvante.

103. Que tes paroles sont douces à prononcer, plus que le miel à ma bouche.

Regarde ta mère et le disciple que Tu aimais, ô très doux enfant, et dis une parole, implorait la Toute-pure en se lamentant.

104. Grâce à tes commandements, j'ai eu l'intelligence, c'est pourquoi j'ai détesté toute voie d'injustice.

Ô Verbe, toi qui es le donateur de vie, Tu n'as pas mis à mort ceux qui t'avaient étendu sur la croix, mais Tu as même ressuscité leurs morts.

105. Ta loi est un flambeau pour mes pas, et une lumière sur mes chemins.

À ta passion, ô Verbe, Tu n'avais ni forme ni beauté ; mais ressuscité, Tu resplendis et par ton éclat divin Tu donnes la beauté aux hommes.

106. J'ai juré et résolu de garder les décrets de ta justice.

Lumière sans déclin, Tu t'es couché sous la terre dans ta chair ; ne pouvant supporter cette vision, le soleil s'obscurcit en plein midi.

107. J'ai été complètement humilié, Seigneur, fais-moi vivre selon ta parole.

Le soleil et la lune se sont obscurcis ensemble, ô Sauveur, comme de sages serviteurs qui revêtent des vêtements de deuil.

108. Agrée, Seigneur, les offrandes volontaires de ma bouche, et enseigne-moi tes décrets.

Le centurion te reconnut comme Dieu, alors que Tu étais mort ; et Joseph clamait : Comment te toucherais-je de mes mains, ô mon Dieu, j'en frémis d'épouvante.

109. Mon âme est pour toujours entre tes mains, et je n'ai pas oublié ta loi.

Adam s'est endormi, mais c'est la mort qu'il laisse sortir de son côté ; à présent c'est toi qui t'es endormi, ô Verbe de Dieu, et de ton côté Tu fais jaillir la vie pour le monde.

110. Les pécheurs m'ont tendu un piège, et je n'ai pas erré hors de tes commandements.

Tu as dormi peu de temps et Tu as rendu la vie à ceux qui étaient morts, ô Très-bon, et, ressuscité, Tu as ressuscité ceux qui dormaient depuis les siècles.

111. J'ai hérité de tes témoignages pour les siècles, car ils sont l'allégresse de mon cœur.

Toi la Vigne vivifiante sortie de terre, Tu as fait jaillir le vin du salut : je glorifie ta croix et ta passion.

112. J'ai incliné mon cœur à accomplir tes jugements pour les siècles, à cause de ce que Tu donnes en retour.

Comment les puissances angéliques te voyant nu, ensanglanté et condamné, ô Sauveur, ont-elles pu supporter l'arrogance de ceux qui te crucifiaient ?

113. J'ai haï ceux qui transgressent ta loi, et j'ai aimé ta loi.

Vous qui avez délaissé l'Alliance, ne saviez-vous pas que le Temple serait relevé ? Pourquoi donc avez-vous condamné le Christ ?

114. Tu es mon secours et mon protecteur, en tes paroles j'ai mis toute mon espérance.

Il est revêtu d'un vêtement de dérision, celui qui a revêtu le monde de beauté, qui a déployé le ciel et rempli la terre de merveilles.

115. Éloignez-vous de moi, vous qui faites le mal, et je scruterai les commandements de mon Dieu.

Comme le pélican blessé au côté, ô Verbe, Tu as fait jaillir des sources vivifiantes pour tes enfants morts et Tu leur as rendu la vie.

116. Secours-moi selon ta parole, et fais-moi vivre ; ne me confonds pas dans mon attente.

Jadis Jésus fils de Noun arrêta le soleil pour frapper les païens ; mais toi, Jésus, Tu as caché le soleil pour jeter à bas le prince des ténèbres.

117. Secours-moi, et je serai sauvé, et je méditerai pour toujours tes jugements.

Sans quitter le sein du Père, ô Christ compatissant, Tu as bien voulu devenir homme mortel et Tu es descendu aux enfers.

118. Tu tiens pour rien ceux qui s'éloignent de tes jugements, car injuste est leur pensée.

Voici élevé sur la croix celui qui a suspendu la terre sur les eaux ; sans souffle, Il repose maintenant sous cette terre qui ne peut le supporter et tremble de terreur.

119. J'ai regardé comme transgresseurs tous les pécheurs de la terre, c'est pourquoi j'ai aimé tes témoignages.

Hélas, ô mon fils, disait en se lamentant celle qui n'a pas connu l'homme ; j'espérais te voir régner, je te vois maintenant condamné sur la croix.

120. Cloue ma chair par ta crainte, car j'ai craint à cause de tes décrets.

Ce que Gabriel m'annonçait lorsqu'il descendit, c'est que le royaume de mon fils, Jésus, serait le Royaume éternel.

121. J'ai accompli tes décrets et ta justice, ne me livre pas à ceux qui me nuisent.

Hélas, la prophétie de Syméon s'est accomplie ; ton glaive, ô Emmanuel, a transpercé mon cœur.

122. Prends ton serviteur sous ta garde pour son bien, afin que les orgueilleux ne me calomnient pas.

Que vous fassent honte les morts que le Donateur de vie a ressuscités, lui que vous avez tué par jalousie.

123. Mes yeux ont défailli pour ton salut, et pour la parole de ta justice.

Ô mon Christ, Lumière invisible, le soleil frémit en te voyant sans souffle, caché dans un tombeau, et il obscurcit sa lumière.

124. Agis avec ton serviteur selon ta miséricorde, et enseigne-moi tes jugements.

Ta mère très pure pleurait amèrement, ô Verbe, en te voyant dans la tombe, toi le Dieu ineffable et sans commencement.

125. Je suis ton serviteur, instruis-moi et je connaîtrai tes témoignages.

Lorsqu'elle vit ta mort, ô Christ, ta mère toute pure te dit avec amertume : Ô Vie, ne t'attarde pas chez les morts.

126. Voici le temps d'agir pour le Seigneur ; ils ont rejeté ta loi.

Lorsqu'ils te virent, ô Immortel, Soleil de gloire, les enfers cruels se mirent à trembler et ils se hâtèrent de rendre ceux qu'ils retenaient captifs.

127. C'est pourquoi j'ai aimé tes commandements, plus que l'or et la topaze.

Une grande et terrible vision s'offre maintenant à nos yeux : l'Auteur de la vie a assumé la mort, voulant rendre la vie à tous.

128. C'est pourquoi j'ai été bien dirigé vers tous tes commandements ; j'ai haï toute voie injuste.

Ton côté est percé et tes mains sont clouées, ô Maître, toi qui par ton côté guéris la plaie et les mains avides de nos premiers ancêtres.

129. Admirables sont tes témoignages, c'est pourquoi mon âme les a scrutés.

Jadis, chacun dans sa maison pleura le fils de Rachel ; aujourd'hui c'est sur le fils de la Vierge que le chœur des disciples se lamente avec sa mère.

130. La manifestation de tes paroles illumine et instruit les petits enfants.

De leurs mains ils ont frappé la joue du Christ, lui qui de sa main avait créé l'homme et brisé les mâchoires de la Bête.

131. J'ai ouvert la bouche et j'ai attiré l'Esprit, parce que je désirais tes commandements.

Délivrés de la mort par ton ensevelissement, ô Christ, nous proclamons maintenant dans nos hymnes ta crucifixion et ton ensevelissement.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Ô Dieu sans commencement, Verbe coéternel et Esprit, affermis tes fidèles devant l'Ennemi, car Tu es bon.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - *théotokion*

Vierge pure et immaculée, toi qui as enfanté la Vie, fais cesser les scandales dans l'Église et, dans ta bonté, offre-lui la paix.

Le chœur chante alors à nouveau le tropaire :

Il est digne de te magnifier, ô Donateur de vie, toi qui as étendu les bras sur la croix et qui as anéanti la puissance de l'Ennemi.

Petite litanie avec l'ecphonèse : Car Tu es saint, ô notre Dieu, toi qui reposes sur le trône de gloire des chérubins, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père sans commencement et à ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Après la litanie, le prêtre, précédé du diacre, encense l'épithaphios, l'iconostase, les fidèles et de nouveau l'épithaphios.

Le chœur commence à chanter le tropaire de la troisième stance, puis les versets, sans attendre la fin de l'encensement.

3^e stance - ton 3

Toutes les générations, ô mon Christ, apportent une hymne pour ton ensevelissement.

132. Jette les yeux sur moi, et aie pitié de moi, selon ton décret envers ceux qui aiment ton Nom.

L'homme d'Arimathie te descendit de la croix et t'ensevelit dans un tombeau.¹⁰

133. Dirige mes pas selon ta parole, et qu'aucune iniquité ne domine sur moi.

Dans leur sagesse, les femmes myrrhophores vinrent t'apporter de la myrrhe, ô mon Christ.

134. Délivre-moi des calomnies des hommes, et je garderai tes commandements.

Venez, avec toute la création, offrons des chants funèbres au Créateur.

135. Fais luire ta Face sur ton serviteur, et enseigne-moi tes jugements.

Accompagnons comme il convient les femmes myrrhophores pour oindre comme un mort le Vivant.

136. Mes yeux ont versé des torrents de larmes, parce que je n'ai pas gardé ta loi.

Ô Joseph trois fois bienheureux, hâte-toi d'ensevelir le corps du Christ, Donateur de vie.

137. Tu es juste, Seigneur, et droites sont tes jugements.

Il avait nourri leurs pères de la manne, mais ils ont levé le talon contre leur Bienfaiteur.¹¹

138. Tu as prescrit tes témoignages comme justice, et comme vérité assurée.

Il avait nourri leurs pères de la manne, mais ils apportent au Sauveur du fiel et du vinaigre.

139. Ton zèle m'a consumé, car mes ennemis ont oublié tes paroles.

Quelle folie ! Après les prophètes, le Christ est mis à mort.

140. Ta parole est complètement éprouvée par le feu, et ton serviteur l'a aimée.

Comme un serviteur insensé, le disciple trahit la Sagesse infinie.

¹⁰ Le texte slave dit : « t'enveloppa dans un linceul et t'ensevelit dans un tombeau ».

¹¹ Cf. Ps. 40,10.

141. Je suis jeune et tenu pour rien, mais je n'ai pas oublié tes jugements.

Le perfide Judas vend¹² le Libérateur, et devient prisonnier.

142. Ta justice est justice pour les siècles et ta loi est vérité.

Comme l'a dit Salomon, la bouche des incrédules est une fosse profonde.¹³

143. Tribulation et nécessité m'ont saisi, tes commandements sont ma méditation.

Dans les voies tortueuses, il n'y a qu'épines et pièges.¹⁴

144. Tes témoignages sont justice pour les siècles ; instruis-moi, et je vivrai.

Joseph et Nicodème ensevelissent le Créateur, comme il convient à un mort.

145. J'ai crié de tout mon cœur : exauce-moi, Seigneur ; je rechercherai tes jugements.

Sauveur, donateur de vie, gloire à ta puissance qui a détruit les enfers.

146. J'ai crié vers toi, sauve-moi ; et je garderai tes témoignages.

Ta mère, la Toute-pure, pleurerait en te voyant étendu, ô Verbe.

147. Je me suis hâté de crier ; j'ai mis tout mon espoir en tes paroles.

Ô mon doux printemps, mon très doux enfant ! Où s'est cachée ta beauté ?

148. Mes yeux ont devancé l'aurore pour méditer tes paroles.

Ta mère toute pure se lamentait sur ta mort, ô Verbe.

149. Écoute ma voix, Seigneur, selon ta miséricorde, fais-moi vivre selon ton décret.

Les femmes vinrent avec la myrrhe oindre le Christ, la myrrhe divine.

150. Ceux qui me persécutent injustement se sont approchés, mais ils se sont éloignés de ta loi.

Par la mort Tu mets à mort la mort, ô mon Dieu, grâce à ta puissance divine.

151. Tu es proche, Seigneur, et toutes tes voies sont vérité.

Le trompeur est trompé et celui qui fut trompé est libéré par ta sagesse, ô mon Dieu.

¹² Le slave dit : « abandonne, trahit ».

¹³ Cf. Pr 22, 14.

¹⁴ Pr22,5.

152. Dès le commencement, j'ai su de tes témoignages que Tu les as fondés pour les siècles.

Le traître a été précipité au fond des enfers, dans le puits de corruption.

153. Vois mon humiliation, et délivre-moi, car je n'ai pas oublié ta loi.

Épines et pièges sont les voies de Judas, l'insensé trois fois misérable.

154. Juge ma cause et délivre-moi ; fais-moi vivre selon ta parole.

Ils périront tous ensemble, ceux qui t'ont crucifié, ô Verbe, Fils de Dieu et Roi tout-puissant.

155. Le salut est loin des pécheurs, parce qu'ils n'ont pas recherché tes jugements.

Dans le puits de corruption périront tous les hommes de sang.

156. Nombreuses sont tes compassions, Seigneur, fais-moi vivre selon ton décret.

Fils de Dieu, Roi tout-puissant, mon Dieu et mon Créateur, comment as-Tu accepté la passion ?

157. Nombreux sont mes persécuteurs et mes oppresseurs ; je n'ai pas dévié de tes témoignages.

Voyant son enfant suspendu à la croix, sa mère se lamentait.

158. J'ai vu les insensés, et j'étais consumé parce qu'ils n'ont pas gardé tes paroles.

Joseph et Nicodème ensevelissent le corps porteur de vie.

159. Vois combien j'ai aimé tes commandements ; Seigneur, fais-moi vivre par ta miséricorde.

Les entrailles transpercées, la Vierge se lamentait en versant des larmes brûlantes.

160. Le principe de tes paroles est vérité ; tous les décrets de ta justice sont pour les siècles.

Lumière de mes yeux, mon très doux enfant, comment te laisses-Tu maintenant enfermer dans un tombeau ?

161. Des princes m'ont persécuté sans raison, et mon cœur n'a redouté que tes paroles.

Ô Mère, ne pleure pas, c'est pour libérer Adam et Eve que Je souffre.

162. J'exulterai à cause de tes paroles, comme celui qui a trouvé de riches dépouilles.

Je te glorifie, ô mon fils, c'est à cause de ton extrême miséricorde que Tu souffres tant.

163. J'ai haï l'injustice et je l'ai eue en horreur, mais j'ai aimé ta loi.

Tu as bu le vinaigre et le fiel, ô Compatissant, pour nous pardonner d'avoir jadis goûté au fruit.

164. Sept fois le jour je t'ai loué, pour les décrets de ta justice.

Tu as été cloué sur la croix, toi qui jadis avais protégé ton peuple par la colonne de nuée.

165. Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi ; rien ne les fait trébucher.

Les femmes myrrhophores vinrent à ton tombeau, Sauveur, t'apporter de la myrrhe.

166. J'attendais ton salut, Seigneur, et j'ai aimé tes commandements.

Ressuscite, ô Compatissant, et relève-nous de l'abîme des enfers.

167. Mon âme a gardé tes témoignages, elle les a grandement aimés.

Ressuscite, ô Donateur de vie, dit en pleurant la mère qui t'a enfanté.

168. J'ai gardé tes commandements et tes témoignages, car toutes mes voies sont devant toi, Seigneur.

Hâte-toi de te relever, ô Verbe, et délivre de l'affliction la Toute-pure qui t'a enfanté.

169. Que ma prière s'approche de toi, Seigneur ; instruis-moi selon ta parole.

En te voyant mort, les puissances célestes furent saisies de crainte.

170. Que ma demande vienne en ta présence, Seigneur ; délivre-moi selon ta parole.

À ceux qui vénèrent ta passion avec crainte et amour, accorde la rémission des péchés.

171. De mes lèvres jaillira une hymne quand Tu m'auras enseigné tes jugements.

Effroyable et étrange vision, ô Verbe de Dieu, comment la terre peut-elle te recouvrir ?

172. Ma langue publiera tes paroles, car tous tes commandements sont justice.

Jadis Joseph s'enfuit en t'emportant avec lui, ô Sauveur ; maintenant un autre Joseph te porte en terre.

173. Que ta main soit là pour me sauver, car j'ai choisi tes commandements.

Devant ta mort, ô mon Sauveur, ta mère très pure pleure et se lamente sur toi.

174. J'ai désiré ton salut, Seigneur, et ta loi est ma méditation.

Les esprits célestes tremblent devant ton étrange et effroyable ensevelissement, ô Créateur de toutes choses.

175. Mon âme vivra et te louera, et tes décrets seront mon secours.

De grand matin, les femmes myrrhophores vinrent verser de la myrrhe sur le tombeau.¹⁵

176. J'ai erré comme une brebis perdue ; viens chercher ton serviteur, car je n'ai pas oublié tes commandements.

Par ta résurrection, donne la paix à ton Église et le salut, à ton peuple.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Ô Trinité, mon Dieu, Père, Fils et Esprit, aie pitié du monde.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - *théotokion*

Ô Vierge, rends tes serviteurs dignes de voir la résurrection de ton fils.

Aussitôt après on chante solennellement les tropaires de la résurrection (eulogétaires).

L'église est entièrement illuminée et le prêtre procède au grand encensement.

¹⁵ Répété 3 fois dans l'usage grec.

Eulogétaires - ton 5

Le Chœur : Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi tes jugements. /
Le chœur des anges fut frappé de stupeur, / en te voyant
compté parmi les morts, / alors que, Sauveur, / Tu anéantissais
la puissance de la mort, / et qu'avec toi Tu relevais Adam, //
libérant tous les hommes des enfers.

Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi tes jugements. /
Pourquoi mêlez-vous à la myrrhe des larmes de compassion,
vous ses disciples ? / disait aux myrrhophores l'ange
éblouissant dans le tombeau ; / voyez le sépulcre et réjouissez-
vous¹⁶, // car le Sauveur s'est relevé du tombeau.

Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi tes jugements. /
De grand matin, les myrrhophores / accoururent en se
lamentant à ton sépulcre ; / mais l'ange se tint devant elles et
leur dit : / Le temps des lamentations est passé, / ne versez
plus de larmes, // mais annoncez aux apôtres la Résurrection.

Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi tes jugements. /
Venues avec la myrrhe à ton sépulcre, Sauveur, / les femmes
se lamentaient, / mais l'ange leur adressa ces paroles : /
Pourquoi comptez-vous¹⁷ parmi les morts le Vivant ? // Car
étant Dieu, Il s'est relevé du tombeau.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit. /
Adorons le Père, le Fils et le Saint-Esprit, / Trinité sainte en un
seul être ; / avec les séraphins écrivons-nous : // Saint, saint,
saint es-Tu, Seigneur.

¹⁶ Dans le texte slave : « sachez-le », « comprenez ».

¹⁷ Dans le texte slave : « Pourquoi cherchez-vous ».

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. /
En enfantant, ô Vierge, le Donateur de vie, / tu as libéré Adam
du péché et changé en joie la tristesse d'Eve. / Il a rappelé à la
vie / tous ceux qui en étaient déchus, // Celui qui, Dieu et
homme, s'est incarné de toi.

Alléluia, alléluia, alléluia. Gloire à toi, ô Dieu. (3 fois)

Petite litanie avec l'ecphonèse :

Car Tu es le Roi de la paix, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père sans commencement et à ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Après l'ecphonèse, le prêtre, le diacre et les servants rentrent dans le sanctuaire. Les portes saintes sont refermées et les lumières éteintes ; les fidèles éteignent leurs cierges.

Le Chœur chante les tropaires-cathismes :

Tropeaire-cathisme - ton 1

Ayant demandé à Pilate ton corps vénérable, / Joseph le
couvre d'aromates, / l'enveloppe d'un linceul immaculé / et le
dépose dans un sépulcre neuf ; / aussi les femmes
myrrhophores, venues de grand matin, te clamèrent-elles : //
Comme Tu l'as prédit, ô Christ, montre-nous ta résurrection.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Les chœurs des anges furent frappés de stupeur, / en voyant
Celui qui siège dans le sein du Père déposé dans un tombeau,
comme un mort, lui l'Immortel ! / C'est Lui que les ordres des
anges entourent // et qu'ils glorifient avec les morts des enfers,
comme Créateur et Seigneur.

Le Lecteur lit le Psaume 50 :

Aie pitié de moi, ô Dieu, dans ta grande miséricorde, et dans la richesse de ta compassion efface mon iniquité.

Lave-moi toujours plus de mon iniquité, et de mon péché purifie-moi.

Car mon iniquité je la connais et mon péché est sans cesse devant moi.

Contre toi seul j'ai péché et j'ai fait le mal devant toi ;

ainsi seras-Tu trouvé juste dans tes paroles, et vainqueur lors de ton jugement.

Voici, j'ai été conçu dans les iniquités, et dans les péchés ma mère m'a enfanté.

Mais Tu aimes la vérité, Tu m'as révélé les mystères et les secrets de ta sagesse.

Tu m'aspergeras avec l'hysope et je serai purifié ; Tu me laveras et je serai plus blanc que la neige.

Tu me feras entendre joie et allégresse, et les os humiliés exulteront.

Détourne ta Face de mes péchés, efface toutes mes iniquités.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en mes entrailles un esprit droit.

Ne me rejette pas loin de ta Face et ne retire pas de moi ton Esprit Saint.

Rends-moi la joie de ton salut et fortifie-moi par l'Esprit souverain.

J'enseignerai tes voies aux pécheurs et les impies reviendront vers toi.

Délivre-moi du sang, ô Dieu, Dieu de mon salut, et ma langue exultera pour ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche proclamera ta louange.

Car si Tu avais voulu un sacrifice, je te l'aurais offert, mais Tu ne prends pas plaisir aux holocaustes.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; un cœur brisé et humilié, Dieu ne le méprisera pas.

Dans ta bienveillance, Seigneur, accorde tes bienfaits à Sion, et que soient relevés les murs de Jérusalem.

Alors Tu prendras plaisir au sacrifice de justice, à l'oblation et aux holocaustes, alors on offrira de jeunes taureaux sur ton autel.

On chante le **canon** (du moine Marc, évêque d'Idrunt, pour les tropaires, et de la moniale Cassia, pour les hirmi, et, à partir de la 6^e ode, du moine Cosmas).¹⁸

Ode 1 - ton 6

Hirmos : Le Seigneur qui jadis, sous les flots de la mer, / avait enseveli le tyran persécuteur, / a été enseveli sous la terre / par les fils du peuple sauvé. / Mais nous, comme les filles d'Israël, chantons au Seigneur, // car Il s'est couvert de gloire.¹⁹

Le verset avant chaque tropaire est : Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Je te chanterai, Seigneur mon Dieu, un chant d'adieu et une hymne funèbre, à toi qui par ton ensevelissement m'as ouvert les portes de la vie et qui par la mort as mis à mort la mort et les enfers.

Te contemplant, ô mon Sauveur, dans les cieus sur ton trône et ici-bas au tombeau, les puissances d'en haut et les puissances souterraines furent ébranlées par ta mort, car au-delà de tout entendement Tu es apparu mort, toi le principe de la vie.

Afin de tout emplir de ta gloire, Tu es descendu au plus profond de la terre. Car, en Adam, le fond de ma nature n'a pas échappé à ton emprise et, moi qui étais corrompu, Tu me renouvelles par ton ensevelissement, ô Ami des hommes.

Katavassia : « **Le Seigneur qui jadis...** »

¹⁸ À noter que les mêmes hirmi se retrouvent dans le Canon des Pères de la Généalogie (Dimanche avant la Nativité). Ils sont effectivement chantés lorsque ce dimanche se trouve en occurrence avec la Paramonie (24 décembre).

Un autre Canon, construit avec de nombreuses références au Canon du Grand Samedi, se trouve à la Paramonie de la Nativité aux Compiles (usage russe), aux Matines, premier Canon (usage grec).

¹⁹ D'après les indications du Typikon, les hirmi sont chantés 2 fois et chacun des tropaires de l'ode est répété le nombre de fois nécessaire de façon à former un total de 12 chants. D'ordinaire dans les paroisses, pour chaque ode on chante l'hirmos, puis on chante ou on lit le premier tropaire précédé du verset : « **Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.** » L'avant dernier tropaire est précédé de : « **Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit** » et le dernier de : « **Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.** », sauf pour la 8^e ode, où l'on dit pour l'avant-dernier : « **Bénédictions le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit** ». Et pour le dernier : « **Maintenant et toujours...** » Pour la katavassia (renvoi), on répète le chant de l'hirmos.

Ode 3

Hirmos : Toi qui as suspendu la terre sur les eaux, / la création te voyant suspendu au Calvaire / fut saisie d'un grand effroi et s'écria : // Il n'est de saint que toi, Seigneur notre Dieu.

En multipliant tes révélations, Tu as montré des préfigurations de ton ensevelissement. Maintenant, Maître, dans ta divine-humanité Tu as fait connaître tes mystères même à ceux qui aux enfers s'écrient : Il n'est de saint que Toi, Seigneur.

Tu as étendu les mains et Tu as uni tout ce qui était jadis divisé ; en te laissant lier par le suaire et mettre au tombeau, ô Sauveur, Tu as délié ceux qui étaient enchaînés et qui s'écrient : Il n'est de saint que toi, Seigneur.

Tu t'es laissé volontairement enfermer dans un tombeau scellé, Toi que rien ne peut contenir. Et en tant que Dieu, Tu as fait connaître ta puissance à ceux qui te chantent : Il n'est de saint que Toi, Seigneur Ami des hommes.

Katavassia : « **Toi qui as suspendu la terre...** »

Petite litanie devant l'épithios, avec l'ecphonèse :

Car Tu es notre Dieu et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Tropeaire-cathisme - ton 1

Les soldats qui gardaient ton tombeau, ô Sauveur, / tombèrent comme morts, / à la vue de l'ange éblouissant / qui proclamait ta résurrection aux femmes. / Nous te glorifions, toi qui supprimes la corruption, / et nous nous prosternons devant Toi qui es ressuscité du tombeau, // ô notre seul Dieu.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

On répète : « **Les soldats qui gardaient...** »

Ode 4

Hirmos : Prévoyant ton divin abaissement sur la croix, / Habacuc, saisi d'effroi, s'écria : / Ô Très-bon, Tu as brisé la force des puissants / en te joignant à ceux qui sont aux enfers, // car Tu es tout-puissant.

Aujourd'hui Tu as sanctifié le septième jour, ce jour que Tu avais béni jadis en te reposant de tes œuvres, car Tu conduis toutes choses, Tu les renouvelles et les restaures, ô mon Sauveur, en célébrant le Sabbat.

Par ta force invincible, Tu as été victorieux, car ton âme séparée de la chair a déchiré par ta puissance, ô Verbe, les liens de la mort et des enfers.

Les enfers sont devenus amers, ô Verbe, lorsqu'ils t'ont rencontré. Voyant un homme déifié et tout-puissant couvert de plaies, ils disparurent, terrifiés par cette vision.

Katavassia : « **Prévoyant ton divin abaissement...** »

Ode 5

Hirmos : Isaïe, veillant dans la nuit, / vit la lumière sans déclin de ta divinité, ô Christ, / manifestée dans ta compassion pour nous / et il s'écria : / Les morts ressusciteront et ceux qui sont dans les tombeaux se lèveront, / et tous les habitants de la terre seront dans la joie.

Devenu un être de terre, ô Créateur, Tu renouvelles les enfants de la terre ; le linceul et la sépulture révèlent le mystère qui est en Toi, ô Verbe ; et Joseph, le noble conseiller, accomplit le dessein de ton Père qui a voulu me recréer en toi avec magnificence.

Par la mort Tu transformes ce qui est mortel, et par l'ensevelissement, ce qui est corruptible. Car en tant que Dieu, Tu rends incorruptible en l'immortalisant ce que Tu as assumé. Et ta chair n'a pas vu la corruption, ô Maître, de même que ton âme n'a pas été abandonnée aux enfers auxquels Tu es étranger.

Né de celle qui a enfanté sans douleurs, ô mon Créateur, Tu as été percé au côté d'où Tu as créé une Eve nouvelle. Nouvel Adam, Tu t'es endormi d'une façon merveilleuse d'un sommeil vivifiant et, du sommeil et de la corruption, Tu as fait surgir la vie, car Tu es tout-puissant.

Katavassia : « **Isaïe, veillant dans la nuit...** »

Ode 6

Hirmos : Dans le monstre marin Jonas fut englouti, mais non retenu, / figurant ta passion et ta mise au tombeau ; / il sortit de la bête comme d'une chambre nuptiale et dit aux soldats : / Vous ne gardez que la vanité et le mensonge, // et vous avez laissé échapper la Miséricorde.

Tu as été mis à mort, ô Verbe, mais Tu ne t'es pas séparé de la chair à laquelle Tu t'étais uni ; même si le temple de ton corps a été détruit lors de ta passion, ta divinité et ta chair ne faisaient qu'un ; dans les deux Tu es le Fils unique, Verbe de Dieu, à la fois Dieu et homme.

Le péché d'Adam fut mortel pour l'homme, mais non pour Dieu ; même si la nature terrestre de ta chair a souffert, ta divinité est demeurée impassible. Ce qui en Toi était corruptible, Tu l'as rendu incorruptible ; et Tu as révélé la source de vie incorruptible jaillie de ta résurrection.

Les enfers règnent sur le genre humain, mais non pour l'éternité ; car après ta mise au tombeau, ô Souverain, de ta main, source de vie, Tu as brisé les scellés de la mort et Tu as proclamé à ceux qui dormaient là depuis les siècles la véritable délivrance, ô Sauveur, devenu le premier-né d'entre les morts.

Katavassia : « **Dans le monstre marin Jonas fut englouti...** »

Petite litanie devant l'épithaphios, avec l'ecphonèse : Car Tu es le Roi de la paix et le Sauveur de nos âmes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Kondakion - ton 6

Celui qui a fermé l'abîme, est vu mort ; / couvert de myrrhe et enveloppé d'un linceul, / l'immortel est mis au tombeau comme un mortel ; / mais les femmes venues pour l'embaumer / pleuraient amèrement et s'écriaient : / Ce Sabbat est béni entre tous, // car le Christ s'y étant endormi ressuscitera le troisième jour.

Ikos : Celui qui contient tout a été élevé sur la croix et toute la création se lamente en le voyant suspendu nu sur le bois ; le soleil a caché ses rayons, les étoiles ont perdu leur éclat ; saisie d'une grande crainte la terre a été ébranlée, la mer s'est enfuie et les rochers se sont fendus. De nombreuses tombes se sont ouvertes et les corps des saints se sont relevés. Les profondeurs des enfers gémissent et les grands prêtres se concertent pour contester la résurrection du Christ, tandis que les femmes clament : Ce sabbat est béni entre tous, car le Christ s'y étant endormi ressuscitera le troisième jour.

Après l'ikos on lit le synaxaire précédé, dans l'usage grec, du ménologe.

Synaxaire

Le saint et grand Samedi, nous célébrons la divine Sépulture et le Séjour aux Enfers de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, qui a fait passer le genre humain de la mort à la vie éternelle.

C'est en vain que les gardes sur la tombe veillent : la mort ne peut garder la Vie qui y sommeille !

Le saint Carême arrive au terme de ses jours, et surtout de cette grande et sainte Semaine, dont voici le plus grand jour : le Samedi saint. Lorsqu'on parle de grande Semaine, ce n'est pas que ses jours ou ses heures soient plus grands, mais à cause de la grandeur et de l'excellence des merveilles et des œuvres extraordinaires accomplies par le Sauveur, en particulier en ce jour. De même que Dieu, ayant, lors de la première création du monde, accompli toute son œuvre, en particulier après avoir créé l'homme le sixième jour, se reposa de toutes ses œuvres le septième jour, et le sanctifia en lui donnant le nom de sabbat, ce qui signifie repos, de même ici, en l'élaboration d'un monde spirituel, ayant de façon excellente accompli toute chose, après avoir le sixième jour recréé l'humanité déchue et l'avoir renouvelée par la vivifiante Croix et par sa mort, il se reposa de nouveau en ce septième jour et, après les œuvres accomplies, il dormit d'un sommeil revivifiant et salutaire.

Le Verbe de Dieu descend donc au tombeau avec sa chair, mais il descend aussi dans l'Hadès avec son âme divine et toute-pure, que la mort a séparée de son corps et qu'il a remise entre les mains du Père, auquel il offrit également son sang, qui fut notre rédemption, sans qu'il ait eu besoin de la demander. Car dans l'Hadès l'âme du Seigneur ne fut pas retenue, comme les âmes des autres saints. Comment donc ? Parce qu'il n'était pas sujet, comme eux, à la malédiction portée contre nos premiers parents. Notre ennemi le diable, même s'il nous retenait, ne put prendre le sang au prix duquel nous fûmes rachetés. Et comment le diable, ce voleur, aurait-il pu l'engloutir, puisque le Christ n'était pas seulement de Dieu, mais Dieu lui-même ? En outre, notre Seigneur Jésus Christ demeura au tombeau avec son corps et avec sa divinité, étroitement unie à sa chair. Étant donc au Paradis avec le Larron et, en même temps, se trouvant aux Enfers, comme on dit, avec son âme divinisée, il siégeait aussi, en sa nature divine, avec le Père et l'Esprit, il était partout présent, étant le Dieu incircoscrit, sans que la divinité ait eu à souffrir, pas plus au tombeau que sur la croix. Certes, le corps du Seigneur eut à souffrir la mortalité, c'est-à-dire la séparation du corps et de l'âme, mais en aucune manière la corruption, c'est-à-dire la dissolution, la complète destruction de la chair et des membres.

Mais revenons à Joseph : ayant descendu le saint corps du Seigneur, il l'ensevelit dans un tombeau neuf, qui se trouvait tout près, dans le jardin, et il plaça une très grande pierre à l'entrée du tombeau. Car les Juifs, après le vendredi, allèrent trouver Pilate pour lui dire : « Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit de son vivant : Après trois jours, je ressusciterai ! En conséquence, il nous semble bon que ton pouvoir donne l'ordre à l'armée de garder le tombeau. » Pilate aurait dû leur répondre : « Si c'est un imposteur, pourquoi tenir compte de ses paroles ? Était-il vivant, lorsque vous avez reconnu qu'il était mort ? Et quand a-t-il dit qu'il ressusciterait ? » Mais certains l'avaient déduit du signe de Jonas. « De toute manière, s'il y a une garde au tombeau, on ne pourra pas le dérober ! » Insensés, ils n'avaient pas compris que ce qu'ils faisaient allait se retourner contre eux ! Pilate l'ayant ordonné, ils firent donc garder le tombeau par des soldats, après y avoir mis soigneusement des scellés, de sorte qu'on ne pût pas dire, de façon calomnieuse, que la résurrection du Seigneur était advenue sans garde ni scellés.

Mais l'Hadès fut surpris et bouleversé de rencontrer une force plus puissante ; et il rejeta peu après celui qu'il avait avalé indûment, le Christ, pierre angulaire et trop ferme rocher, et avec lui ceux qu'il avait mis depuis les siècles en son sein pour en faire sa pâture.

Par ton ineffable condescendance, ô Christ notre Dieu, aie pitié de nous. Amen.

Ode 7

Hirmos : Ô indicible miracle ! / Celui qui dans la fournaise a libéré de la flamme les saints adolescents / est déposé sans souffle, mort, dans le tombeau. / C'est pour notre salut et nous lui chantons : // Dieu libérateur, Tu es béni.

Les enfers ont été blessés au cœur en recevant celui qui fut blessé au côté par une lance et ils gémissent, consumés par le feu divin. C'est pour notre salut et nous lui chantons : Dieu libérateur, Tu es béni.

Le précieux tombeau reçut le Créateur comme s'il dormait et s'est révélé divin trésor de vie pour le salut de ceux qui chantent : Dieu libérateur, Tu es béni.

Selon l'usage réservé aux morts, le Christ, la Vie de tous, accepte d'être mis au tombeau et manifeste celui-ci comme source de résurrection pour le salut de ceux qui chantent : Dieu libérateur, Tu es béni.

Aux enfers, dans le tombeau et dans l'Éden la divinité du Christ était unique et inséparable du Père et de l'Esprit, pour le salut de ceux qui chantent : Dieu libérateur, Tu es béni.

Katavassia : « **Ô indicible miracle !...** »

Ode 8

Hirmos : Que le ciel soit frappé d'épouvante / et que les fondements de la terre soient ébranlés, / car voici que Celui qui demeure au plus haut des cieux / est compté parmi les morts et devient l'hôte d'un étroit tombeau. / Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, // peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Le Temple très pur est détruit, mais Il relève le tabernacle déchu ; c'est pour le premier Adam que le second qui demeure au plus haut des cieux est descendu jusqu'aux antres des enfers. Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Bénéissons le Seigneur, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Le courage des disciples est brisé, mais Joseph d'Arimatee est plus audacieux ; car te voyant mort et nu, toi le Dieu qui surpasse tout, il demande à t'ensevelir et s'écrie : Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Ô miracle nouveau ! Ô bonté ! Ô patience ineffable ! Car Celui qui demeure au plus haut des cieux se laisse volontairement enfermer sous la terre et Dieu est traité d'imposteur. Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

Katavassia : « **Que le ciel soit frappé d'épouvanté...** »

Ayant effectué l'encensement du sanctuaire pendant la 8^e ode, le diacre (ou, en son absence, le prêtre) encense l'épithios et l'église pendant la 9^e ode.

Ode 9

Hirmos : Ne pleure pas, ô Mère, / en voyant dans un tombeau le Fils que sans semence tu as conçu dans ton sein ; / car Je me relèverai, et Je serai glorifié, / et, en tant que Dieu, J'exalterai sans cesse dans la gloire // ceux qui te magnifient avec foi et ferveur.²⁰

Lors de ta naissance étonnante, ô mon fils, Toi qui n'as pas de commencement, pour avoir échappé aux souffrances de façon surnaturelle, on m'appela bienheureuse ; maintenant, ô mon Dieu, je te vois, sans souffle, mort, et le glaive de la douleur me déchire cruellement ; mais ressuscite afin que je sois magnifiée.

Ô ma mère, par ma propre volonté, la terre me recouvre, tandis que les gardiens des enfers sont remplis de crainte en me voyant revêtu du vêtement de justice ensanglanté ; car ayant terrassé les ennemis par la croix, Je vais ressusciter en tant que Dieu et Je te magnifierai.

Que la création se réjouisse et que tous les habitants de la terre soient dans l'allégresse, car l'Enfer, notre ennemi, est dépouillé. Que les femmes viennent à ma rencontre avec des parfums ; Je délivre Adam et Eve avec tout le genre humain, et le troisième jour Je ressusciterai.

Katavassia : « **Ne pleure pas, ô Mère...** »

Petite litanie devant l'épithaphios, avec l'ecphonèse :

Car c'est Toi que louent toutes les puissances célestes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

*Puis le lecteur ou le diacre*²¹ :

Exapostilaire - ton2

Saint est le Seigneur, notre Dieu.

Le chœur reprend sur le ton 2 : « **Saint est le Seigneur notre Dieu** » après chaque verset.

v. Car saint est le Seigneur notre Dieu.

v. Au-dessus de tous les peuples, notre Dieu.

Pendant le chant des laudes, le prêtre revêt l'habit sacerdotal complet.

²⁰ Le texte slave dit : « avec foi et amour ».

²¹ Dans l'**usage grec**, le verset qui suit est proclamé par le lecteur et repris par le chœur. Dans l'**usage russe**, il est proclamé par le diacre (ou, en son absence, par le prêtre).

Laudes - ton 2

Psaume 148

Le Chœur : Que tout souffle loue le Seigneur. / Louez le Seigneur du haut des cieux, / louez-le au plus haut des cieux. // À toi convient la louange, ô Dieu.

Louez-le, tous ses anges, / louez-le, toutes ses puissances. // À toi convient la louange, ô Dieu.

Le Lecteur :

Louez-le, soleil et lune, louez-le, tous les astres et la lumière.

Louez-le, cieux des cieux et les eaux qui sont au-dessus des cieux.

Qu'ils louent le nom du Seigneur, car Il a dit et ils sont advenus, Il a commandé, et ils ont été créés.

Il les a établis à jamais, pour les siècles des siècles ; Il a donné un commandement qui ne passera pas.

Louez le Seigneur, du sein de la terre, dragons et tous les abîmes ;
feu, grêle, neige, glace, vents de tempête, vous qui accomplissez sa parole ;
montagnes et toutes les collines, arbres fruitiers et tous les cèdres ;
animaux sauvages et tout le bétail, serpents et oiseaux ailés ;
rois de la terre et tous les peuples, princes et tous les juges de la terre ;
jeunes gens et vierges, anciens et enfants.

Qu'ils louent le nom du Seigneur, car seul son Nom est exalté ; Il est confessé sur la terre et dans les cieux.

Il exaltera la force de son peuple ; la louange ira à tous ses saints, aux fils d'Israël, au peuple qui lui est proche.

Psaume 149

Chantez au Seigneur un chant nouveau, sa louange, dans l'assemblée des saints.

Qu'Israël se réjouisse en son créateur, et que les fils de Sion exultent auprès de leur Roi.

Qu'ils louent son Nom par des danses, qu'ils Lui chantent un psaume avec le tambourin et la harpe.

Car le Seigneur met sa bienveillance en son peuple, et Il relèvera les doux pour leur salut.

Les saints seront loués dans la gloire, ils exulteront sur leur couche.

Les louanges de Dieu seront dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants, dans leurs mains,

pour exercer le châtiment parmi les nations, le blâme parmi les peuples ;

pour lier leurs rois avec des chaînes, leurs princes avec des entraves de fer.

Pour exécuter sur eux la sentence écrite. Telle sera la gloire de tous ses saints.

Psaume 150

Louez Dieu dans ses saints, louez-le au firmament de sa puissance.

Ton 2 - v. Louez-le pour ses hauts faits, louez-le selon sa grandeur infinie.

Le Chœur :

Aujourd'hui est contenu dans un tombeau / Celui qui, dans sa main, contient la création ; / une pierre recouvre Celui qui a recouvert les cieux de splendeur ; / la Vie dort, les enfers tremblent, / Adam est délivré de ses liens. / Gloire à ton dessein de salut / par lequel²² Tu as mis fin à toute mort éternelle // et nous as fait don de ta très sainte résurrection d'entre les morts.

v. Louez-le au son de la trompe, louez-le sur la harpe et la cithare.

Quelle vision à nos yeux ? Quel nouveau repos aujourd'hui ? / Le Roi des siècles, ayant accompli le dessein de salut par sa passion, / observe le Sabbat dans la tombe, nous accordant un nouveau Sabbat ; / aussi clamons-lui : / Lève-toi, ô Dieu, et juge la terre, / car Tu régneras pour les siècles²³, // Toi qui possèdes une grande et infinie miséricorde.

v. Louez-le par le tambourin et la danse, louez-le au son des cordes et des instruments.

Venez, voyons notre Vie gisant dans la tombe / afin de faire revivre ceux qui gisaient dans les tombeaux ; / venez aujourd'hui, contemplons endormi celui qui est issu de la tribu de Juda ; / comme le prophète, clamons-lui : / Tu t'es couché pour dormir, tel un lion ; qui te réveillera, ô Roi ? / Mais ressuscite librement, // Toi qui t'es volontairement livré pour nous, Seigneur, gloire à toi.

²² Le texte slave ajoute : « ô Dieu ».

²³ Cf. Ps. 81, 8a et PS 9, 37a.

Ton 6 - v. Louez-le avec les cymbales retentissantes, louez-le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur.

Joseph demanda le corps de Jésus / et le déposa dans son sépulcre neuf, / car Jésus devait sortir du tombeau comme d'une chambre nuptiale. / Toi qui as anéanti l'empire de la mort / et qui as ouvert aux hommes les portes du paradis, // Seigneur, gloire à Toi.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit. - **ton 6**

Ce jour le grand Moïse l'a prédit / par ces mots mystérieux : / « Et Dieu bénit le septième jour », / car c'est le jour béni du Sabbat ; / c'est le jour du repos / où le Fils unique de Dieu s'est reposé de toutes ses œuvres ; / réalisant son dessein par sa mort, Il a observé le Sabbat dans sa chair, / par sa résurrection Il est remonté là où Il était / et Il nous a donné la vie éternelle, // car Il est le seul bon et ami des hommes.

Le prêtre ouvre les portes saintes et revient devant l'épithios :

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - **ton 2**

Tu es toute bénie Vierge Mère de Dieu ; / car par Celui qui s'est incarné de toi, les enfers ont été enchaînés, / Adam rappelé, la malédiction abolie, Eve délivrée, / la mort, mise à mort, et nous vivifiés. / Aussi élevons-nous nos voix pour chanter : // Béni sois-Tu, Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ; gloire à Toi.

Le Prêtre : Gloire à toi, qui nous as montré la lumière.

*On chante alors avec solennité la **Grande doxologie**. Les lumières sont allumées jusqu'à la fin de l'office. Pendant ce chant le prêtre, précédé du diacre portant le cierge diaconat, encense l'épithios tout autour (3 fois).*

Le Chœur :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, /
bienveillance parmi les hommes. / Nous te chantons, nous te
bénédissons, / nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons
grâce pour ta grande gloire, / Seigneur Roi céleste, Dieu et
Père tout-puissant ; / Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ, et
Saint-Esprit. / Seigneur Dieu, l'Agneau de Dieu, le Fils du
Père, / Toi qui prends le péché du monde, aie pitié de nous ; /
Toi qui prends les péchés du monde, reçois notre prière. / Toi
qui sièges à la droite du Père, aie pitié de nous. / Car Tu es le
seul Saint, / Tu es le seul Seigneur, Jésus-Christ, / à la gloire
de Dieu le Père. Amen. /

Chaque jour je te bénirai et louerai ton Nom pour les siècles et
pour les siècles des siècles. /

Daigne, Seigneur, nous garder ce jour sans péché ; / Tu es
béni, Seigneur, Dieu de nos pères, ton Nom est loué et glorifié
dans les siècles. Amen. /

Que ta miséricorde, Seigneur, soit sur nous, comme nous
avons espéré en Toi. /

Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi tes jugements. / (3 fois)

Seigneur, Tu as été pour nous un refuge d'âge en âge. / J'ai
dit : Seigneur, aie pitié de moi, guéris mon âme, car j'ai péché
contre Toi. /

Seigneur, je me suis réfugié auprès de Toi, enseigne-moi à
faire ta volonté, car Tu es mon Dieu. / Car auprès de Toi est la
source de vie, / en ta lumière nous verrons la lumière. / Étends
ta miséricorde sur ceux qui te connaissent. /

Pendant le triple chant du Trisagion, le prêtre se prosterne 3 fois devant l'épithaphios.

Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous. / (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, /et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. /

Saint Immortel, aie pitié de nous.

Le dernier Trisagion est chanté solennellement sur une mélodie particulière.

Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous.

Pendant ce chant, le prêtre prend l'épithaphios et l'élève avec l'évangéliste au-dessus de sa tête, comme aux vêpres. Quatre membres du clergé ou laïcs soutiennent l'épithaphios aux quatre coins.

Commence alors la procession durant laquelle le chœur poursuit lentement le chant du Trisagion. En tête, marche le servant portant le porte-cierge et, éventuellement, un autre portant la croix de procession. Viennent ensuite le chœur, le diacre qui tient le cierge diaconat et encense l'épithaphios, et le prêtre suivi des fidèles. La procession se fait une fois autour de l'église (dans le sens contraire des aiguilles d'une montre).

Usage grec : À la fin de la procession de l'épithaphios, avant de rentrer dans l'église, on chante le stichère - **ton 5** (de Nicéphore Blemmydès XIII^e siècle) :

Le soleil ayant caché ses rayons, et le voile du Temple s'étant déchiré à la mort du Sauveur, Joseph, à la vue de tout cela, vint auprès de Pilate l'implorer en disant :

Donne-moi cet étranger qui, petit enfant qu'il était, comme étranger en Egypte s'exila ;

Donne-moi cet étranger que ses compatriotes ont haï et fouetté comme un étranger ;

Donne-moi cet étranger, que je trouve étrange de voir mourir en étranger ;

Donne-moi cet étranger, qui est venu accueillir les pauvres et les étrangers.

Donne-moi cet étranger, que Judas perfidement a rendu étranger à la fête.

Donne-moi cet étranger que son ami dit ne pas connaître comme s'il parlait d'un étranger.

Donne-moi cet étranger, que je le cache dans un tombeau, car l'étranger n'a pas un lieu où il puisse reposer la tête.

Donne-moi cet étranger, à qui sa mère comme à un vivant clame ses supplications :

« Je me déchire les entrailles et suis blessée au cœur en te voyant comme un mort sans un souffle ; mais par ta résurrection je serai magnifiée. »

Ayant courageusement supplié Pilate par ces paroles, le noble Joseph emporta le corps du Sauveur et, l'ayant enveloppé d'un fin tissu et oint de parfum, il déposa dans un tombeau celui qui accorde à tous la vie éternelle et la grande miséricorde.

Puis, le prêtre, précédé du diacre, va avec l'épithaphios se placer devant les portes saintes.

Le Prêtre : Sagesse. Tenons-nous droit.

Le chœur chante alors solennellement les tropaires.

Dans l'usage russe, il chante uniquement le premier tropaire : « Le noble Joseph... ».

Pendant le chant, le prêtre portant l'épithaphios le replace sur son support au milieu de l'église et l'encense de nouveau 3 fois tout autour.

Tropaires - ton 2

Le noble Joseph descendit de la croix ton corps très pur,
l'enveloppa d'un linceul immaculé et le déposa couvert
d'aromates dans un sépulcre neuf.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Lorsque Tu descendis dans la mort, ô Vie immortelle, Tu mis
les enfers à mort par l'éclat de ta divinité ; et lorsque Tu
ressuscitas des abîmes les morts, toutes les puissances
célestes s'écriaient : Donateur de vie, Christ notre Dieu, gloire à
toi !

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Près du tombeau l'ange apparut aux saintes femmes
myrrhophores et clama : La myrrhe convient aux mortels, mais
le Christ est étranger à la corruption.

La fin de l'office se déroule devant l'épithaphios.

Le Diacre : Sagesse !

Le Lecteur annonce : Tropaire de la prophétie - ton 2.

Le Chœur :

Toi qui contiens les confins de l'univers, / Tu as bien voulu, ô
Christ, te laisser contenir dans un tombeau, / afin de libérer le
genre humain englouti dans les enfers // et de nous rendre
immortels en nous vivifiant²⁴, Toi le Dieu immortel.

Le Diacre : Soyons attentifs.

²⁴ Le texte slave dit : « et, ressuscitant, nous vivifier ».

Le Lecteur, alternant avec **le Chœur**, chante le *prokimenon* :

Prokimenon - ton 4 (Ps.43, 27 & 2)

Lève-toi²⁵, Seigneur, viens à notre aide, / et délivre-nous à cause de ton Nom.

v. Dieu, nous avons entendu de nos oreilles, et nos pères nous l'ont raconté.

Le Diacre : Sagesse.

Le Lecteur : Lecture de la prophétie d'Ézéchiel. (Éz 37,1-14)

Le Diacre : Soyons attentifs.

Le lecteur psalmodie la prophétie d'Ézéchiel :

La main du Seigneur fut sur moi. L'esprit du Seigneur m'emmena et me déposa au milieu d'une plaine, et celle-ci était remplie d'ossements humains. Il me fit marcher parmi eux en tous sens. Et voici que les ossements étaient en très grand nombre sur toute l'étendue de la plaine et complètement desséchés. Il me dit : « Fils d'homme, ces ossements vivront-ils ? » Je dis : « Seigneur, Seigneur, c'est toi qui le sais. » Il me dit : « Fils d'homme, prophétise sur ces ossements. Dis-leur : "Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Ainsi parle le Seigneur²⁶ à ces ossements : Voici que je vais faire entrer en vous un esprit de vie, Je mettrai sur vous des nerfs, Je vous couvrirai de chair, J'étendrai sur vous de la peau, Je vous donnerai mon esprit et vous vivrez, et vous saurez que je suis le Seigneur". »

Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Et comme je prophétisais, il y eut un tremblement de terre et les os s'assemblèrent, chacun à sa place. Je regardai : Et voici qu'ils étaient recouverts de nerfs, la chair avait poussé et la peau s'était tendue par-dessus, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Il me dit : « Prophétise à l'esprit, prophétise, fils d'homme. » Et je dis à l'esprit : « Ainsi parle le Seigneur²⁷ : "Viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils vivent". »

Je prophétisai comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit²⁸ vint en eux, ils reprirent vie et se mirent debout sur leurs pieds : grande, très grande assemblée.

Et le Seigneur m'adressa ces paroles : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Ils disent : "Nos ossements ont été desséchés, notre espérance a été détruite, nous sommes perdus." C'est pourquoi, prophétise et dis-leur : "Ainsi parle le Seigneur²⁹ : Voici que J'ouvre vos tombeaux ; Je vous ferai sortir de vos tombeaux³⁰ et Je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Et vous saurez que Je suis le Seigneur lorsque J'ouvrirai vos tombes et que Je vous ferai sortir de vos tombes, ô mon peuple. Je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez, et Je vous établirai sur votre terre, et vous saurez que c'est moi le Seigneur, Je l'ai dit et Je le ferai, dit le Seigneur³¹". »

²⁵ Le verbe grec utilisé exprime à la fois l'idée de se lever et de ressusciter.

²⁶ Le texte slave dit : « le Seigneur Adonaï ».

²⁷ Le texte slave dit : « ...et dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Adonaï ».

²⁸ Le texte slave dit : « esprit de vie ».

²⁹ Le texte slave dit : « le Seigneur Adonaï ».

³⁰ Le texte slave ajoute : « ô mon peuple ».

³¹ Le texte slave dit : « le Seigneur Adonaï ».

Le Diacre : Soyons attentifs.

Le Lecteur, alternant avec **le Chœur**, chante le *prokimenon* :

Prokimenon - ton 7 (Ps. 9,33 & 2)

Lève-toi, Seigneur mon Dieu, que ta main soit exaltée, / n'oublie pas tes pauvres à jamais.

v. Je te confesserai, Seigneur, de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles.

Le Diacre : Sagesse.

Le Lecteur : Lecture de l'épître de saint Paul aux Corinthiens. (1Co 5, 6-8 & Ga 3, 13-14)

Le Diacre : Soyons attentifs.

Le Lecteur : Frères, un peu de levain fait lever toute la pâte. Purifiez-vous donc du vieux levain pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes des azymes³². Car le Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous. Ainsi donc, célébrons la fête, non pas avec du vieux levain, ni un levain de malice et de méchanceté, mais avec des azymes de pureté et de vérité. Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, en se faisant pour nous malédiction, car il est écrit : « Maudit est tout homme pendu au bois », afin qu'en Christ Jésus la bénédiction d'Abraham vienne aux nations et que par la foi nous recevions l'Esprit promis.

Le prêtre (*bénissant le lecteur*) : Paix à toi qui as lu.

Le Lecteur : Et à ton esprit.

Le Diacre : Sagesse.

On chante alors l'alléluia :

Alléluia - ton 5 (Ps. 67, 2-4a)

v. Que Dieu se lève, que ses ennemis soient dispersés, que ceux qui le haïssent fuient loin de sa Face.

v. Qu'ils se dissipent, comme la fumée ; comme fond la cire en face du feu.

v. Ainsi périront les pécheurs devant la face de Dieu. Que les justes soient dans la joie.³³

Le Diacre : Sagesse. Tenons-nous droit. Écoutons le saint Évangile.

Le prêtre (*bénissant le peuple*) : Paix à tous.

Le Chœur : Et à ton esprit.

³² Autre traduction : « sans levain ».

³³ Selon un usage, lorsque le chœur a chanté le dernier alléluia, le lecteur seul le reprend encore une fois sur la même mélodie que le chœur.

Le prêtre : Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu. (Mt 27, 62-66)

Le Chœur : Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

Le Diacre : Soyons attentifs.

Le prêtre : Le lendemain, c'est-à-dire après la Préparation, les grands prêtres et les Pharisiens se rassemblèrent chez Pilate et lui dirent : « Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit de son vivant : "Après trois jours Je me relèverai !" Commande donc que le sépulcre soit bien surveillé jusqu'au troisième jour, pour éviter que ses disciples ne viennent de nuit le dérober et ne disent au peuple : "Il s'est relevé d'entre les morts !" Cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur répondit : Vous avez une garde ; allez et assurez la surveillance comme vous l'entendez. Ils allèrent donc et s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre et en postant une garde.

Le Chœur : Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

Litanie instante

Le Diacre : Disons tous de toute notre âme et de tout notre esprit, disons...

Puis Litanie de demandes et prière d'inclinaison.

Après la prière d'inclinaison :

Le Diacre : Sagesse.

Le Chœur : Donne la bénédiction.

Le prêtre : Que soit béni celui qui est, le Christ notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Le Chœur : Amen. Affermis, Seigneur Dieu, la sainte foi des chrétiens orthodoxes, ta sainte Église, ainsi que cette communauté, pour les siècles des siècles.

Le prêtre : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Le Chœur : Toi plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, toi véritablement Mère de Dieu, nous te magnifions.

Le prêtre : Gloire à toi, ô Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Le Chœur : Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison. Donne la bénédiction.

Congé

Le prêtre : Que celui qui pour nous, hommes, et pour notre salut a volontairement accepté dans sa chair la terrible passion, la croix vivifiante et l'ensevelissement, le Christ, notre vrai Dieu, par l'intercession de sa sainte Mère toute pure, des saints, glorieux et illustres apôtres, des saints et justes ancêtres de Dieu Joachim et Anne et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, car Il est bon et ami des hommes.

Le Chœur : Amen.

Ayant donné le congé, le prêtre fait 3 prosternations devant l'épithaphios, puis le diacre fait de même.

Dans l'usage grec, l'épithaphios est déposé sur l'autel où il restera jusqu'à l'Ascension.³⁴

³⁴ Dans un autre usage, l'épithaphios est déposé sur l'autel tout de suite après la procession.

Les portes saintes sont refermées et les lumières éteintes.

*Dans l'usage russe, pendant que les fidèles viennent vénérer l'épitaφios en se prosternant devant lui 3 fois, le **Chœur** chante sur le ton 5 :*

Venez, magnifions Joseph de bienheureuse mémoire, / qui est venu de nuit demander à Pilate / le corps de Celui qui est la Vie de toutes choses : / Donne-moi cet étranger qui n'avait pas où reposer la tête. / Donne-moi cet étranger qu'un disciple perfide a livré à la mort. / Donne-moi cet étranger que sa Mère a vu suspendu à la croix. / Elle se lamentait en pleurant et comme une mère s'exclamait : / Hélas, mon Enfant, hélas, ma Lumière, / le Fruit bien-aimé de mon sein ; / ce que Syméon jadis prédisait dans le temple, s'accomplit aujourd'hui : / un glaive transperce mon cœur ; / mais que ta résurrection transforme mes pleurs en joie. / Nous vénérons ta passion, ô Christ, / nous vénérons ta passion, ô Christ, / nous vénérons ta passion, ô Christ, // et ta sainte résurrection.

*On célèbre les **offices des Heures** : prime, tierce, sexte et none, selon l'ordo non pas du Carême, mais du temps ordinaire où rien n'est chanté.*

*À l'office de **none** succèdent les **typiques** qui se terminent par :*

Le prêtre : Sagesse.

Le Chœur : Il est digne en vérité de te célébrer, ô Mère de Dieu, bienheureuse et très pure et Mère de notre Dieu.

Le prêtre : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Le Chœur : Toi plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, toi véritablement Mère de Dieu, nous te magnifions.

Le prêtre : Gloire à toi, ô Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Le Chœur : Gloire..., et maintenant... Kyrie eleison (3 fois). Donne la bénédiction.

Le prêtre dit le Congé : Que le Christ, notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure, de nos pères saints et théophores et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, car Il est bon et ami des hommes.

Le Chœur : Amen.